ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Rapport de trois Observations envoyées a l'academie par Monsieur Loreilhe dupuy Chirurgien au pont de Villamblard.

La premiere est sur une tumeur considerable a la Matrice — L'auteur dit que la tumeur d'un volume considerable s'etoit formée dans la propre substance de la matrice, que celle-ci avoit presque degeneré, etoit comme denaturée, il ne laisse pas que d'en reconnoître exactement les differentes parties, cela annonce deja que l'auteur a vu beaucoup de ces Maladies ou n'en a point vu. La Matrice renversée, dit l'auteur, faisoit une couronne a la tumeur dont le manche, pour me servir une fois de ses expressions, de la grosseur de cinq pouces, de la longueur de quatre, etoit embrassé a sa partie inferieure par le Museau de tanche, comment croire qu'une tumeur couronnée par le fond de la Matrice et ayant un pedicule de quatre pouces de longueur soit comprimée a la partie inferieure de son pedicule par le museau de tanche, il ne pouvoit y avoir de renversement et s'il eut existé comme le dit l'auteur, le fond de la matrice eut été lui même embrassé et non pas le pedicule, il dit que le pedicule ne pouvoit être formé que des quatre ligamens de la Matrice, qu'il y sentoit le battement des arteres uterines, le tout recouvert par le renversement de la partie superieure du vagin qui quelques lignes plus haut, suivant l'auteur, avoit trois pouces de profondeur dans toute son étendue; je suis surpris que l'auteur n'ait pas ajouté pour la formation du pedicule le rectum et la vessie, les moyens d'union de ces parties avec la matrice ne lui etoient probablement pas connus; comment le Museau de tanche auroit-il pu embrasser les ligamens de la Matrice formant le pedicule, c'est absurde. C'est cependant apres cette profonde erudition cette ample connoissance des faits que l'auteur se determine a l'operation, dissequera-t-il la tumeur pour conserver la Matrice ou fera-t-il la ligature du tout, il prefere ce dernier parti parceque la Matrice peu essentielle a la vie pouvoit bien être enlevée, que son replacement s'il se faisoit ne se feroit qu'avec peine; enfin que par là il eviteroit une hemorrhagie qui seroit infailliblement considerable. il applique une ligature au pedicule, fait faire la section de la tumeur trois doigts au dessous, arrete l'hemorrhagie avec de la charpie seche et attend la chute du reste de la tumeur qui au bout de quinze jours ou environ et a l'aide des injections tomba avec la ligature, la matrice y etant comprise; si je ne craignois d'être prolixe, je repondrois encore a cela, je me contenterai de dire que démelant tout ce qu'il est possible dans l'observation de l'auteur il conste qu'il a extirpé une tumeur de nature squirreuse ~~qui~~ sa consistance et sa chute tardive en sont des preuves qui pouvoit avoir pris naissance au bord de la matrice ou plutôt dans le vagin. La facilité avec laquelle il a fait la ligature prouve bien que l'attache du pedicule n'étoit pas fort éloignée. j'ajouterai que cette observation discredite beaucoup les connoissances anatomiques de l'auteur et que s'il s'est fondé sur les opinions de quelques auteurs anciens tels que Schenkius, carpi, paré, Bauhin &a. il n'a en cela herité que de leurs erreurs.

La Seconde Observation annonce qu'une dame a une main qui se paralyse toutes les fois qu'elle a peur, paralysie qui se dissipe ~~lorsque~~ la peur cesse. Cette observation vient a l'appuy de celles qu'on a sur le même sujet pour faire connoître combien sont grands les effets de la peur sur le systeme nerveux, je ne chercherai point a en donner explication.

La troisieme observation rapporte qu'une fille valetudinaire a un croassement dans l'hypocondre gauche. Ce croassement ne peut être qu'un bruit occasionné par les vents retenus dans les intestins; Borhaave dans ses aphorismes fait mention de plusieurs malades chez lesquels les vents retenus dans les intestins s'étoient quelquefois comme entre deux barrieres insurmontables, faisoient grand bruit et les tourmentoient fort, drelincourt en parlant de ces malades, qu'on nomme valetudinaires, dit que les borborygmes sont quelquefois si frequents qu'il semble ~~qu'~~ qu'éole ait ouvert toutes ses prisons.

D'où je conclus que des trois observations de notre auteur sont la premiere infidelle sur plusieurs points, les deux autres ne pouvant augmenter que tres peu la somme de nos connoissances.

Sabatier

23 7bre 1790.

ARC 17 d.3 n° 54 bis